par m. lamoriet, m.d. chirurgien de montpelier.

Observations

Sur les Changemens qui arrivent aux Arteres, et aux Nerfs apres L'amputation.

J'Etois persuadé que les arteres Coupées dans L'amputation se retiroient par leur Ressort; mais J'Ignorois Jusqu'a quel point, et de quelle maniere; c'est de quoy J'ay voulu m'Eclaircir; et cette Recherche m'a Engagé dans une question qui paroit metaphysique = Scavoir pourquoy les mutilez Sentent des Douleurs dans le membre qui n'Existe plus =. Je Croy avoir trouvé la Cause qui determine ce phenomene; Il me paroit que ce ne peut Etre, que L'Union qui se fait de L'artere avec le Nerf.

La Difficulté qu'Il y a dans cette Ville d'avoir des Cadavres des mutilez, m'obligea de Mutiler un Chien. Je luy Coupay la Cuisse prez de Son articulation avec la hanche. Je ne fis point de Ligature, parceque dans ces animaux L'hemorragie de L'artere Crurale S'arréte d'elle même. Ils ont L'avantage d'avoir le Sang balzam=ique, Epais, et fort gluant. le 25.e Jour de L'amputation, Je le fis Tuer, et ayant mis un Tuyau dans L'artere Iliaque du coté mutilé, Je poussay avec la Seringue D'Anatomie une Injection de Cire colorée vers le moignon; et L'ayant dissequé, Je trouvay qu'Il y avoit Sept Lignes de Distance, depuis le bout de L'artere Injectée, Jusqu'a

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 58 n°50

la Surface de la playe. cette experience que j'ay —
répétée me Donnera occasion de faire quelques remar=
=ques.

1.° Il ne faut pas établir la Vertu des Styptiques par leur
Succéz sur l'hemorragie de l'artére Crurale des Chiens —
puisque cette hemorragie s'arréte d'elle même.

2.° Ce n'est pas, parceque l'artére se retire, que l'hemorr=
=agie cesse; Car si on ouvre le long l'artere crurale d'un —
chien, lorsque l'on conserve une partie de son Calibre, le —
sang sort avec force; cependant cette hemorragie s'arréte
aussy d'elle même. Ce n'est donc pas a la retraction de —
l'artere, que l'on en doit attribuer la cause, puis qu'elle n'est
point coupée, et qu'elle ne sauroit se retirer; mais Uniq=
=uement au Caillot de sang qui se forme dans l'ouverture
et qui la bouche exactement. a

3.° L'artere peut se retirer plus ou moins suivant les —
Endroits, ou elle est coupée. par exemple la Bracchiale doit se —
retirer beaucoup plus, quand elle est coupée au dessus de sa
division en Cubitale, et en Radiale; de même que la Crurale —
au dessus de sa division en tibiales. enfin les arteres princip=
=ales doivent se retirer beaucoup plus, quand elles sont coupées
au dessus des divisions musculaires, parcequ'elles sont —
moins retenües

4.° le Chirurgien Connoissant Jusqu'a quel point —
l'artere peut se retirer, manœuvre plus hardiment sur le —
moignon; soit pour ouvrir les abcéz qui fusent quelque fois
dans les chairs; soit pour Couper les Ligatures profondes —
Dont

a Voy. m.r petit dans les mem. de L'acad. royale des sciences de 1731 et de 1732

Dont le Sejour peut attirer des accidens, et retarder la Cicatrice; Soit pour tirer les Esquilles et les Exfoliations.

4.° Enfin la differente maniere avec Laquelle L'artere se retire, me Servira a rendre raison des Douleurs, que les mutilez Sentent dans le membre qui n'existe plus.

Il est certain que les mutilez Sentent leur membre comme S'il Existoit; quoyqu'il ayt été Coupé depuis 10, 20, et quelque fois 30 ans. Il est certain aussy qu'ils y Sentent une Douleur generale, ou particulière, plus ou moins Vive, Suivant qu'il y a plus ou moins de Temps depuis la mutilation; et Suivant la Constitution, L'âge, le Climat, les Saisons, les Exercices, les Passions de L'ame &c.a Cela est demontré par une amputation que M.r De Lapeyronie, aujourd'huy premier Chirurgien du Roy, fit, il y a 24 ans, au S.r Crespin marchant gantier de cette Ville âgé de 18 ans. Ce Jeune homme ne Sceut qu'on luy avoit coupé la Jambe que 3 ou 4 Jours aprez L'amputation. (M.r De Lapeyronie avoit prétexté une Incision, pour tirer une Esquille de la fracture faite par un coup de Pistolet). Il ne voulut pas croire celuy qui fut chargé de luy annoncer qu'on luy avoit coupé la Jambe; parcequ'il y Sentoit, disoit Il, une douleur des plus Vives. il falut luy decouvrir le moignon pour luy ~~decouvrir~~ demontrer son malheur

Outre Cela les mutilez meuvent, ou croyent mouvoir, quand ils Veulent, la main, ou le Pied, qui n'Existe plus, les doigts tous Ensemble, ou Separemment, Surtout le Pouce et le petit doigt. Je ne puis douter de ce mouvem.t Volontaire, aprez le recit qui m'en a été fait par les mutilez de L'hotel Royal des Invalides, et par ceux que j'ay Vû en province.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Tachons d'Expliquer la cause qui determine la douleur. ayant Eu Enfin occasion d'avoir le Cadavre d'un Homme — auquel on avoit coupé la Jambe depuis Long Temps; J'ay fait une ouverture a L'artere Crurale, Et y ayant introduit un Tuyau, J'en poussay une Liqueur de Cire rouge Vers le moig= =non ~~moignon~~, Et L'ayant dissequé, J'ay trouvé les bouts des Nerfs fort Elargis, formant Comme une Palette; les arteres Laterales fort dilatées; L'Extremité de L'artere principale Eloignée de la Cicatrice du ~~moignon~~ moignon de Deux travers de Pouce; mais ce qu'il y a de plus remarquable, Est la Jonction de L'Extremité arterielle contre la Substance du Nerf poplité, qui est une continuation du grand Sciatique. On Voit Encore dans ce Nerf une fossete, dans Laquelle on pourroit Loger une Lentille, Cavité qui a Eté creusée, par les Impulsions continuelles du bout arteriel; Il Est certain que le Sang accoutumé d'Entrer dans les arteres tibiales, trouvant un obstacle Invincible, — Souleve avec plus de force, les parois du bout arteriel, qui se coude, Et s'unit plus ou moins avec le Nerf, suivant qu'Ils sont naturellement prez L'un de L'autre; ou suivant que La Ligature les a plus ou moins raprochez. Il ne faut pas Etre Surpris, si le bout arteriel Etant Logé dans la Substance du Nerf, y produit des Secousses aux fibres — Nerveuses, Et cause par consequant des douleurs; Ces — douleurs Seront plus ou moins Vives, suivant que L'Union du bout arteriel avec le Nerf, Sera plus ou moins Etroite; Et suivant que le Sang Sera poussé avec plus ou moins de

force, par quelque cause que ce Soit.

Voyla Cequi determine la douleur; Il reste a Expliquer Comment la Secousse du Nerf faite par le bout arteriel, se transmet au Cerveau; Il Semble qu'Elle ne devroit tout au plus y represanter, que cequi est au dessus du moignon; Et non pas ce qui est coupé. On ne peut repondre a cet argument, qu'En disant que les Nerfs Sont accoutumés depuis Long temps a transmettre les Sensations de toutes les parties du corps; Et que si quelqu'Une Vient a manquer, L'Impression reste toujours dans le Nerf, qui est renouvellée par la Secousse du bout arteriel; Cequi est prouvé par le Recit des Jeunes mutilés, chez qui ces Especes de Sensations ne sont pas si fortes, Et ne durent pas si Long temps; parceque L'Impression des Nerfs S'Efface plus aisement. Il y a dans cette Ville Un Garçon cordonier qui a Eté opéré a 12 ans; il assure avoir tres peu Senti la Jambe depuis 18 ans, qu'Elle a Eté coupée; peut=Etre qu'a l'âge le plus tendre, ces Especes de Sensations Seroient bien foibles, Et qu'Elles ne dureroient gueres.

Je Laisse aux metaphisiciens a decider, si cequ'e les mutilés Sentent dans le membre coupé, Est une Vraye Sensation ou non? La question n'Etant pas anatomique Encore moins Chirurgicale.

Les differens degrez de retraction des arteres aprez L'amputation, peuvent Etre observez plus Exactement dans les grands hopitaux; Surtout dans L'hotel Royal des Invalides; ou l'on

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

peut y observer les variations, dans les amputations recentes, dans les anciennes, et dans celles qui sont faites aux differentes divisions des arteres principales.

On peut aussy observer dans les differens moignons, les variations qui peuvent arriver aux extremitez des nerfs qui peuvent s'élargir, et s'applatir plus ou moins, suivant qu'ils sont plus ou moins comprimés. J'ay remarqué que les surfaces plattes des quatre cordons principaux que j'ay dissequé, regardoient le dehors, et le dedans, et non pas les cottez du moignon; il semble pourtant que l'extremité nerveuse devroit grossir en tout sens; puisque les nerfs sont ronds. Cela viendroit il de la compression qui se fait au nerf? on place le malade de manière que le jarret, ou sont situez les principaux nerfs, portent toujours sur le coussin. Il pourroit se faire aussy que les nerfs sont com=
=primez dans leurs extremitez par la peau et par les parties osseuses qui les soutiennent.

On pourroit enfin essayer dans le paroxisme de la douleur, une legere compression sur le trajet de l'artere brachiale, ou sur celuy de l'artere crurale. Peut-etre qu'en ralentissant le mouvement du sang dans l'artere qui porte au moignon, la secousse du nerf ne seroit pas si forte, et par consequant la douleur pourroit etre moindre

x

1re figure.

a: Artere Crurale avec ses divisions Musculaires

b: Nerf Sciatique.

c: Extrémité du même Nerf Renversée en dehors, pour y voir l'union de l'extremité de l'artere.

d: extrémité d'une branche Nerveuse musculaire

e: extrémité Ligamenteuse de l'artere, où le sang, ny l'injection ne pouvoient point entrer.

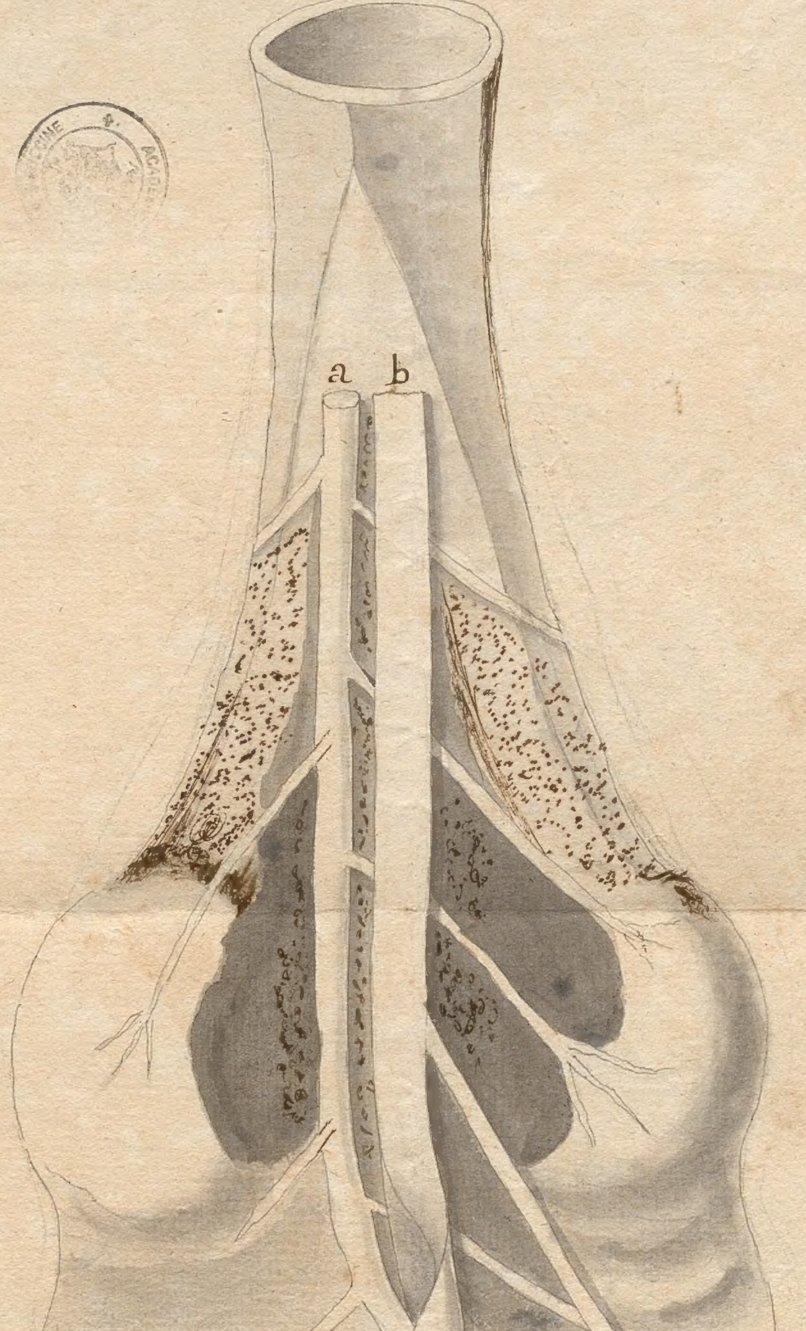
2e figure.

a: Cavité, ou fossete du Nerf poplité, qui recevoit l'eminence b. de l'extremité creuse de l'Artere.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

observation de
mr. lamonnier
sur les arteres et
les nerfs apres le
amputation

1e fig



2e fig

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC58 n°50